

Quand, en 1956, Jacques Brel chante *Quand on n'a que l'amour*, il signe à mon sens une des plus belles chansons du répertoire français. Les paroles pourraient parfaitement convenir pour ce nouveau numéro d'*Arbre*. La charité et l'obéissance, n'est-ce pas l'art d'aimer, de servir, de partager, de discerner, voire parfois d'aller contre des injonctions, des règles qui feraient obstacle à la charité.

Quand on n'a que l'amour pour habiller matin, pauvres et malandrins de manteaux de velours... C'est saint François qui donne son manteau, et saint Martin la moitié de sa cape.

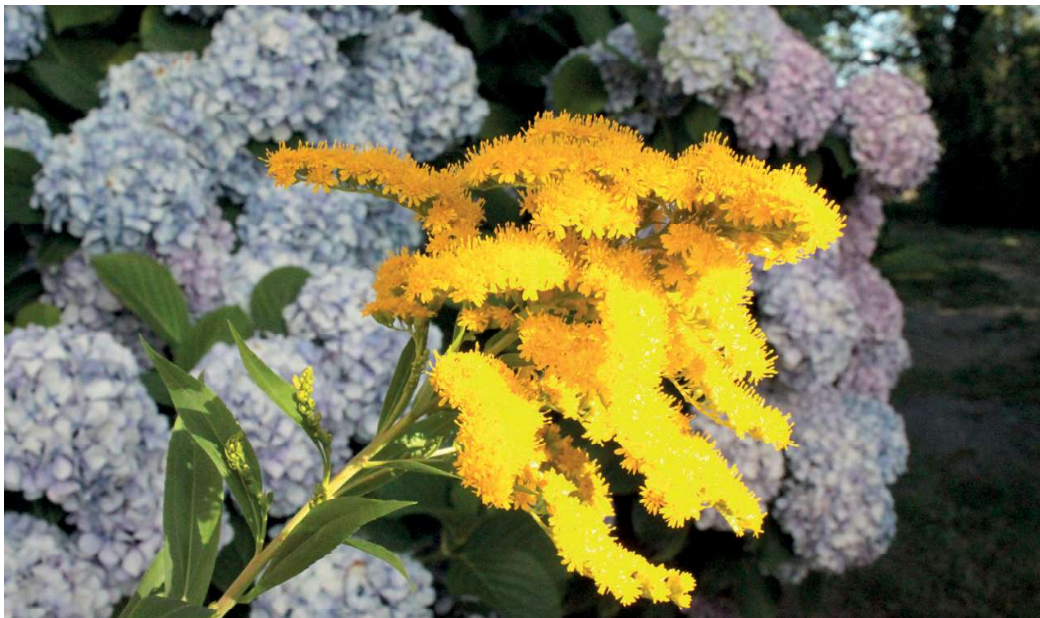
Quand on n'a que l'amour pour tracer un chemin et forcer le destin à chaque carrefour... C'est Lili qui prend sa voiture à l'aube pour aider des jeunes immigrés. C'est la proviseure qui tient le cap dans son collège pour transmettre les règles à ses jeunes.

Quand on n'a que l'amour pour vivre nos promesses sans nulle autre richesse que d'y croire toujours... C'est Moïse qui guide son peuple, le porte à bout de bras, riche de sa foi.

Quand on n'a que l'amour à offrir en prière pour les maux de la terre en simple troubadour... Ce sont tous nos frères et sœurs moniales qui, dans l'obéissance, donnent leur vie au service de la prière. C'est notre pape François qui guide son Église contre vents et marées.

Quelle belle résonance avec la lettre aux Corinthiens qui met l'amour, la charité, au-dessus de tous les dons... *alors sans avoir rien, que la force d'aimer, nous aurons dans nos mains, amis, le monde entier.*

C'est peut-être cela qu'il faut nous souhaiter : avoir chaque jour la force d'aimer... *pour qu'éclatent de joie chaque heure et chaque jour.*



Dans ce numéro, il n'y aura pas la lettre du conseil, car nous lui réservons une plus grande place au prochain numéro en présentant le Chapitre général de l'OFS et la rencontre avec le Saint-Père. ■

■ Anne-Françoise Cotta